Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier

Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse

Band: - (1932-1933)

Heft: 23-24

Artikel: En marge de l'écran

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-733581

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En marge de l'écran

Echos, potins et bavardages...

Il paraît que Greta Garbo va prochainement tourner une Jeanne d'Arc, pour une firme allemande.

La prêtresse du «sex-appeal» incarnant la Pucelle!

On aura tout vu...

Le rêve de Clark Gable

Savez-vous quel est le rêve de Clark Gable, le héros des Titans du Ciel? Tourner d'une façon intensive pendant dix ans, avec autant de succès qu'à présent, et ensuite se retirer dans un ranch perdu, afin de se livrer à sa passion favorite: la chasse. Clark Gable est un philosophe. Il a connu maints déboires jusqu'à ce jour. Il a fait partie de troupes théâtrales et a connu la misère noire. Il n'est lancé que depuis peu et au début ses appointements l'étonnaient luimême. Il n'avait jamais touché autant d'argent. Il ne s'est pas laissé éblouir et il est resté un garçon très simple, aimant recevoir ses meilleurs amis, même les plus humbles, s'efforçant de venir en aide aux malheureux camarades moins bien gâtés que lui par le sort. Il n'a pas augmenté son train de vie. Il se souvient du temps où il tirait le diable par la queue. Îl met de l'argent de côté et ne pense vraiment qu'à l'heure où il se retirera pour vivre tranquille. La tranquillité est, selon lui, la plus belle chose qu'on puisse envier? Tant de sagesse achève de rendre Clark Gable sympathique.

Il y a dans La Perle, un très grand repas, un de ces repas de cinéma où l'on mange véritablement.

Yves Mirande l'avait ainsi ordonné. On y servit du merlan frit, du pâté d'alouettes, et de la tarte aux cerises... Mais on servit cela entre deux heures et six heures de l'après-midi, aussitôt après le déjeuner et, pour les besoins de la prise de vues, on commença par le pâté d'alouettes, puis on mangea la tarte aux cerises et on finit par le merlan... et l'on recommença huit fois.

Résultat, après ces repas mémorables, Suzy Vernon, Robert Arnoux, André Berley, Armand Lurville et Paule Andrai furent à la diète pendant vingtquatre heures.

Un «accident» est arrivé l'autre jour à Tramel. Il venait de terminer dans Paris, une scène du Crime du Bouif, lorsque, par mégarde, il vint s'asseoir sur un banc fraîchement peint.

Immédiatement, il fallu faire disparaître les traces de peinture municipale. Prestement, Tramel s'engouffre dans sa voiture et donne son élégant « complet national », que Muller, le régisseur de Berthomieu, porte de suite à un teinturier proche.

Stupeur du teinturier, en face du « complet » du Bouif...

— Ĉroyez-moi Monsieur, ça vous coûtera certainement moins cher d'en acheter un neuf...

Le régisseur insiste. Le teinturier accepte enfin, mais à regret, d'exécuter le travail, tout en murmurant:

· Ça ne fait rien... c'est tout de même de l'argent gâché...

Sept ans

Les réalisateurs américains ont une théorie. Ils la dénomment la théorie des sept ans. Ils affirment qu'un interprète même de grand talent ne peut conserver sa gloire que sept ans. Cette limite atteinte, il ne peut parvenir à surmonter les habitudes prises et il déçoit le public. Cela paraît évidemment exagéré, et d'ailleurs les directeurs de firmes sont les premiers à convenir que la plupart du temps les vedettes exceptionnelles démontrent aisément qu'elles peuvent jouer plus de sept ans sans décevoir le public. Mais il n'empêche qu'à Hollywood, il est préférable de ne jamais rappeler à une célébrité de la pellicule qu'elle est une triomphatrice depuis plus de sept ans.

Le sport et l'écran

A l'issue de la présentation du petit film semi-documentaire qu'il a tourné, le célèbre recordman de course à pied Ladoumègue était très entouré:

Votre opinion sur le cinéma, lui

demanda quelqu'un?

- C'est une chose épatante, c'est à la fois le meilleur véhicule d'éducation et la plus saine distraction. J'aimais le cinéma déjà beaucoup comme spectateur, je l'aime encore plus maintenant comme acteur!

- Comme acteur?

— Oui, je vais me consacrer définitivement au cinéma. On cherche des jeunes premiers sportifs. Mon ami Lods



Les Charbons ..L

permettent d'obtenir l'éclairage le plus sûr, le plus souple et le plus puissant



173, Boulevard Haussmann

m'affirme que je suis assez photogénique pour persévérer dans la carrière où je ne suis venu, jusqu'ici, qu'accidentel-lement... Le sort en est jeté, je deviendrai donc comédien d'écran.

Vos projets cinématographiques?

— Il y a longtemps qu'on me propose de bons engagements. Jusqu'ici, je refusais. Mais, puisqu'on m'interdit de participer à toute épreuve, toute manifestation sporative, que voulez-vous que je fasse? Il faut bien que j'y renonce. Ce n'est pas, croyez bien, de gaîté de cœur...

Pour rire un brin

Deux jeunes stars, très modernes, discutaient après une prise de vues:

Pourquoi donc emploies-tu deux papiers à lettres de couleurs différentes? demanda l'une à son amie qui tenait deux lettres à la main.

Mais voyons, c'est bien simple! répondit-elle. Quand j'écris à Lucien j'emploie du papier rouge: ça signifie «amour». Quant à Jean, je lui écris toujours sur du papier bleu, ce qui veut dire « fidélité ».

- Mais... et ton fiancé? sur quel papier lui écris-tu donc?

- Oh! lui, ça n'a pas d'importance. Il sait trop combien je l'aime.

La vengeance de la vedette

C'est une histoire plaisante que nous trouvons dans «D'Artagnan»:

« Vèdette de cinéma, elle tourne presque toujours avec le même metteur en scène. Pourtant, elle ne le porte pas

dans son cœur... et l'histoire qu'on va lire en est la preuve.

On la vit, l'autre jour, arriver au studio avec un magnifique perroquet, dont le plumage fit l'admiration de tous.

Surtout, recommanda l'artiste, qu'on ne lui parle pas! Une voix, une seule, doit frapper son oreille: celle du «gros». Le «gros», c'est, on l'a deviné, le

metteur en scène.

- Mais, dit quelqu'un, si tu tiens tant que cela à conserver un souvenir du «gros», pourquoi ne lui demandes-tu pas de t'enregistrer un disque?

La vedette haussa les épaules et ré-

pliqua:

Je me fiche pas mal du «gros»! Si je veux que mon perroquet apprenne ses phrases favorites, ce n'est pas que sa voix me soit particulièrement agréable! Au contraire! Seulement, dans quelque temps, chez moi, quand Coco s'écriera: «On tourne!» ou «Enchaînons!», avec le timbre que vous connaissez, je me paierai la volupté de lui répondre : « Toi, gros, la ferme ! »

Un quart d'heure plus tard, le cinéaste connaissait l'histoire. Depuis, gêné par la présence du perroquet-enregistreur, il se sent mal à l'aise au studio. Mais quel prétexte invoquer pour obtenir de la vedette qu'elle éloigne un oiseau dont elle assure qu'il lui sert de mascotte ? »

Bibliographie

Sous la direction d'Henry Fescourt, vient de paraître une longue étude sur «L'Art et la technique cinématographiques » dans un ouvrage qui s'intitule: « Le Cinéma ». Ont collaboré à ce livre, Charles Delac, Germaine Dulac, Charles Burget, Michel Coissac, le Dr Commandon, René Jeanne, Louis Saurel et plusieurs autres spécialistes des questions cinématographiques.

Notre excellent confrère Yvan Noe, vient de publier, dans « Le Petit Journal», une série d'articles très intéressants sous le titre: « Comment on tourne un film ».

L'Agence d'Informations Cinématographiques, que dirige si intelligemment Jean Pascal, vient de changer d'adresse et siège désormais: rue Saint-Georges 51, à Paris. Téléphone Trudaine 93-13.

FAITES VOTRE PUBLICITÉ DANS

L'EFFORT

CINEGRAPHIQUE SUISSE

Terreaux 27, Lausanne

BOURSE DES

Productions libres pour le marché suisse

Titres et réalisateurs	Genre	Métrage	Production	Interprétation
LE CRIME DU BOUIF (Berthomieu)	Comique	2500	Les Films de France, Paris	Tramel
SI (Arcy-Hennery)	Comédie	2400	C.I.C. Paris	Colline, Kitsa Corinne
BIDON D'OR (Christian-Jaque)	Comédie	1200	Les Films Internatioaux, Paris	Raymond Cordey et Simone Bourday
LES RIGOLOS (Jacques Severac)	Comédie	1400	C.A.C. Paris	Raymonde Allain et Tiluze
TUTI-FRUTI (R. Bourguet)	Fantaisie	1200	PARIMEX, Paris	Fredo GARDONI
LE MARIAGE DE M ¹¹ ° BEULEMANS (Jean Choux)	Comique	2500	Reingold-Lafitte, Paris	
PAX (F. Elias)	Drame	2200	Orphea-Film	Gina Manes, G. Charlia

La période des vacances ne nous a pas permis d'établir, ce mois-ci, une liste complète des films disponibles. Nous avons dû nous contenter de mentionner seulement ceux dont nous avons connaissance. D'autre part, d'importantes présentations vont avoir lieu prochainement qui nous permettront d'établir dans notre prochain numéro une liste récapitulative complète des films inéressants.

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous à notre rédacteur français :

JEAN LORDIER, 46 bis RUE CHAPTAL, LEVALLOIS-PERRET